

Chers amis, chers confrères,



Ce début d'année a été chargé pour l'ensemble des membres du Bureau et du CA. En effet plusieurs congrès ont été organisés tant à Paris qu'à Strasbourg. Congrès dont nous allons reparler dans cette Newsletter.

Nous sommes en contact avec le ministère de la Santé afin de promouvoir encore et toujours la place du médecin homéopathe en France.

Nous tissons aussi des liens avec les laboratoires pharmaceutiques français afin de préserver au maximum le panel de médicaments homéopathiques dont nous avons besoin chaque jour au service de nos patients.

Nous avons été attentifs au maintien dans la nouvelle convention 2024 de l'article 117-1 (article 66) qui existe depuis 20 ans et permet aux médecins d'associer au cours d'une même consultation un acte remboursable avec un acte non remboursable par l'Assurance Maladie. Ceci permet aux médecins homéopathes de pratiquer leur art en valorisant leurs actes médicaux comme par exemple la répertorisation du médicament homéopathe, la micronutrition, les conseils hygiéno-diététiques...

Nous vous invitons à vous manifester si vous rencontriez la moindre difficulté dans votre exercice médical homéopathique, tous les membres du bureau et du CA sont unis pour vous aider à trouver une solution, et ce manière totalement bénévole.

Notre chère Catherine, secrétaire du SNMHF prend sa retraite et sera désormais remplacée par Adeline. Nous tenons à remercier très chaleureusement l'engagement, le sérieux, l'efficacité de Catherine, et toujours avec sourire et humour. Nous lui souhaitons une belle retraite active avec tous les siens. Nous la remercions d'avoir accueilli et aidé Adeline à reprendre des rênes tendues et chargées de travail.

En effet, à peine arrivée, Adeline a dû gérer une actualité chargée. Adeline saura j'en suis certaine, reprendre avec efficacité et à sa façon toute la charge de travail que suppose un syndicat qui doit faire face à une actualité peu amène.

Nous vous invitons à venir rejoindre notre équipe afin de nous aider avec vos talents, à trouver des solutions pour que l'homéopathie survive et dépasse les difficultés qu'elle rencontre.

Au milieu de ces nuages, quelques rayons de soleil nous permettent de garder l'espoir :

- Le DIU accueille chaque année des confrères intéressés par la thérapeutique que nous chérissons.
- La recherche en France, en Europe et dans le monde est toujours aussi active. Des études comme celle du professeur Mickael Frass sont extrêmement enthousiasmantes.
- Les patients restent très attachés à l'homéopathie et ils sont nos plus fervents supporters.
- Nous restons en lien avec l'ECH qui promeut la thérapeutique homéopathique au sein de l'Europe.

Merci pour votre fidélité et votre engagement sans lesquels le SNMHF ne pourrait ni exister ni défendre notre profession de médecin homéopathe.

Je formule le vœu, avec le bureau, que si chacun des adhérents réussissait à convaincre un confrère d'adhérer au SNMHF, nous pourrions ainsi continuer avec vous, à défendre encore mieux l'homéopathie pour proposer un soin homéopathique de référence à tous au sein du système de santé de notre pays.

Bien confraternellement,

Docteur Florence Paturel

Présentation Adeline



Catherine a quitté son poste d'assistante. Nous la remercions pour son travail et lui souhaitons une belle retraite.

Je me présente, Adeline, je rejoins votre équipe avec 10 ans d'expérience en tant que secrétaire médical en laboratoire d'analyses exerçant à Orly et Cannes.

Je suis ravie d'intégrer votre grande famille de l'homéopathie et enthousiaste à l'idée de relever ce nouveau défi.



Newsletter - juin 2025

Docteur Pascal NEVEU - Vice-Président du SNMHF

Libre propos – Le fait !

« Jamais on ne peut opposer un raisonnement à un fait, il n'y a rien contre un fait lorsqu'il est solidement établi. »
(LACORDAIRE, 7^{ème} Conférence 1846-47 – Citation empruntée au Dr Gilbert CHARRETTE de Nantes de son livre *Qu'est-ce que l'homéopathie ? Ce que tout médecin doit savoir* p57 - Librairie le François PARIS Ed 1948

En abordant l'objet de ce propos, nous souhaitons contribuer à une réflexion sur l'exercice médical en toute objectivité concernant les diverses options thérapeutiques, les unes qualifiées de conventionnelles allopathiques, les autres arbitrairement qualifiées de non conventionnelles...

Cette question est d'autant plus d'actualité qu'elle est régulièrement abordée dans des articles de presse et tout récemment encore dans une tribune de l'Express en mai 2025. Les auteurs assimilent les thérapeutiques non conventionnelles à des pratiques dangereuses au prétexte que leur usage serait responsable de retards diagnostiques avec des conséquences dramatiques, notamment dans la prise en charge de pathologies lourdes comme les cancers.... En d'autres termes, les médecins prescripteurs de ces thérapeutiques non conventionnelles sont accusés d'exposer leurs patients à une **perte de chance** faute d'être en adéquation avec **des données acquises de la science**.

C'est dire également que les thérapeutiques conventionnelles (l'allopathie ...) seraient fondées de façon exclusive à alimenter le panier de soins officiellement validé par l'assurance maladie !

En réalité quelles sont-elles ces données acquises de la science ? Elles ont pour seule vocation d'être des recommandations destinées à **guider** les professionnels de santé dans leur choix de prise en charge optimale dans une situation clinique donnée.

Cette vision réductrice des bonnes pratiques médicales laisse perplexe lorsqu'on se réfère à la complexité de l'individu malade qui au travers de ses manifestations morbides exprime une sémilogie qui touche, on le sait aujourd'hui, jusqu'au domaine de l'infinésimalité.

Et pourtant la pratique médicale nous oblige à constater très objectivement que les données acquises de la science sont le plus souvent détrônées au profit **de données probantes de la science. Ces dernières traduisent plus justement** dans leur formulation une confiance toute **relative** dans la véracité d'un choix thérapeutique parmi d'autres ... C'est en ce sens qu'il serait opportun de reconnaître à leur juste valeur l'existence des thérapeutiques non conventionnelles dans l'offre de soins au motif qu'elles proposent de façon pragmatique et/ou synergique des solutions à des patients laissés pour compte par la médecine conventionnelle !

Une étude publiée dans le British médical journal il y déjà quelques années, (<http://ebm.bmj.com/content/22/3/88>) illustre la relativité avec laquelle il convient d'analyser la qualité des preuves sur lesquelles se fondent les décisions thérapeutiques des médecins généralistes. Cette évaluation de 3251 recommandations médicales a apporté un éclairage intéressant ! Plus de trois mille recommandations ont été analysées, concernant le plus souvent les thérapeutiques (allopathiques) et moins fréquemment les diagnostics. Elles ont été classées grade **A, B ou C** :

- **A. Dans 18% des cas**, les recommandations étaient de grade A, c'est-à-dire fondées au moins sur une preuve scientifique établie par des études de **fort niveau de preuve**. Il apparaît tout de suite que huit fois sur dix, les généralistes appuient leur pratique sur des recommandations ne reposant pas sur des preuves scientifiques établies.
- **B. Dans 34% des cas**, les recommandations étaient de grade B c'est-à-dire fondées sur **une présomption scientifique fournies par des études de qualité limitée ou dont les résultats n'étaient pas concordants**.
- **C. Dans 39% des cas**, les recommandations étaient de grade C. C'est-à-dire fondées sur **des études de faible niveau scientifique** ou un accord d'experts.

Rappelons au passage cette évidence qu'un patient satisfait de son généraliste ne ressent pas la nécessité de se tourner vers des pratiques alternatives dont le développement repose aussi sur les échecs des prescriptions conventionnelles.

Même si cette étude très sérieuse réalisée en Angleterre date un peu, il est licite de s'approprier ses constatations qui mettent en relief les prétentions fallacieuses affichées par des confrères affirmant haut et fort que seules l'allopathie et autres thérapies dites conventionnelles ont droit de cité dans l'exercice médical efficient. C'est dire aussi que les résultats de cette étude présentent un **intérêt majeur** pour nous sur un plan pédagogique, éthique et

confraternel en incitant nos confrères à faire preuve d'humilité et d'autocritique dans leur communication et de n'intervenir qu'en s'assurant du bien fondé de leurs propos au regard de la vérité au sens noble du terme.

C'est pourquoi, nous suggérons à ces médecins dont la pratique repose sur des bases aussi approximatives **d'examiner attentivement leurs échecs** au lieu de perdre un temps précieux à vitupérer contre des confrères qui utilisent deux ou plusieurs méthodes thérapeutiques non conventionnelles en bonne intelligence pour le plus grand bénéfice de leurs patients.

Faute de quoi, il ne restera à tous ces médecins vindicatifs qu'à enjoindre leurs patients à « **croire** » * en certaines ordonnances allopathiques prétendument efficaces bien que reposant très souvent sur de faibles niveaux de preuves mais non exemptes en outre d'un effet placebo.

Pour conclure, nous pensons au terme de cette réflexion que la thérapeutique homéopathique s'inscrit complètement dans le respect du concept des **données probantes de la science**. Non seulement elle démontre au quotidien depuis sa **découverte** qu'elle n'expose en aucun cas les patients à une perte de chance et que bien au contraire, elle est un recours et une chance pour tous les patients laissés pour compte faute d'avoir été guéris par d'autres options thérapeutiques y compris allopathiques...

C'est un fait !

***Croyance : terme consacré par les détracteurs de l'homéopathie pour définir cette discipline médicale à part entière.**



Docteur Pascal NEVEU - Vice-Président du SNMHF

Newsletter - juin 2025

Ils ont dit...

***Dr Alain Toledano**, Président de l'Institut Rafael, radiothérapeute du Centre de cancérologie Hartmann.*

***Morceaux choisis** tirés de de son intervention organisée lors de la présentation du Livre blanc de l'homéopathie.*

- Concernant l'homéopathie, certaines études ont pu être réalisées selon une méthodologie reconnue : une étude de phase III comparant un placebo à l'arnica (homéopathie) chez des patientes opérées de cancer du sein, a démontré un bénéfice significatif en termes d'œdème et de saignements post opératoires immédiats, en faveur de l'homéopathie (Sorrentino & al. J Intercul Ethnopharmacol 2017). D'autres données sur la gestion des bouffées de chaleur ou l'observance à l'hormonothérapie améliorées par la prise d'homéopathie sont rapportées...
- Certains concepts homéopathiques comme la similitude ont été utiles pour générer les hypothèses de vaccination antitumorale...

- Les réflexions sur les faibles dosages chers à l'homéopathie ont inspiré certains travaux sur la chimiothérapie métronomique (*le mouvement métronomique se définit en nombre de battements par minute*) et d'autres concepts thérapeutiques comme celui des agents hormétiques ... (*Adjectif. (Biochimie, Médecine) Caractérise les agents toxiques, dont l'effet toxique, délétère, chez les êtres vivants, n'est fonction de la dose qu'après une certaine quantité. Avant cette quantité la toxine possède un effet bénéfique sur l'organisme*).
- L'individualisation et la conception holistique de l'individu, présidents les réflexions en homéopathie, restent un fer-de-lance en cancérologie, indispensable pour éviter de se perdre dans le vertige des soins techniques orientés vers l'effet antitumoral...
- Le souci des risques iatrogènes reste fondamental dans la définition des rapports bénéfice-risque, la culture des médicaments homéopathiques a aidé à tout cela, et mériterait des évaluations plus larges et réfléchies de façon plus spécifique...
- En tant que Médecin cancérologue, j'aspirerais à un débat plus large sur les médicaments que le simple fait de dérembourser ou pas les médicaments homéopathiques...
- Les médicaments ont un rôle central dans la relation thérapeutique, et dans le rapport de l'individu au corps sain ou malade...
- Cela laisserait penser que le débat sur les médicaments homéopathiques ouvrirait volontiers le champ du débat plus large sur la manière dont la Médecine homéopathique nous questionne positivement sur notre vision de la Médecine de demain...
- La Médecine homéopathique autorise à certains égards à éviter de basculer vers une Médecine dépersonnalisée et autocentrée...
- Le rôle de l'homéopathie est bel et bien aussi d'interroger la France sur la réforme de son système de Santé qui ne peut nullement être orienté exclusivement vers le médicament...



Docteur Alain Sarembaud, Secrétaire général SNMHF

Newsletter - juin 2025

Ressentis sur le Congrès de Strasbourg 2025

D'abord un très grand merci à nos amis des sociétés organisatrices, la Société homéopathique de l'Est et à la Société internationale des soins de support homéopathique en oncologie, Jean-Lionel Bagot et Daniel Wiedemann et à leurs équipes comprenant des prédécesseurs comme Charles Bentz et Dominique Bernard-Tepper avec des plus jeunes très motivés.

Pour revenir en arrière, après les deux catastrophes celles du déremboursement des médicaments homéopathiques induisant le discrédit de l'homéopathie, la fermeture des 4/5 sites universitaires de notre thérapeutique, la fin de la parution de *La Revue d'homéopathie* puis celle de la pandémie, les

homéopathes, moins nombreux étaient dépités, effondrés. Pour riposter, la Société française d'homéopathie en 2023 avec Brigitte Lecot-Famechon et moi-même, nous avons choisi le village de Giverny mis en valeur par Monet pour faire de nouveau resplendir l'homéopathie française.

Cet enthousiasme a été partagé par nos amis nordistes, Jean-François Xavier, Dominique Fourmaintraux et Brigitte Bouche-Hennion ; la Société de perfectionnement homéopathique du Nord a repris la flamme, bien que nous ayons perdu Didier Deswarte.

Pour cette année 2025, Strasbourg, ville accueillante avec une tradition médicale homéopathique de premier plan, 145 participants, grâce à l'union de ces 2 sociétés, attestée par la présence d'autres structures homéopathiques avec les Docteurs Nouguez et Tassone du CEDH, Scimeca de la FFSH et Suerincke de l'INHF Paris ; sans oublier la présence des dirigeants d'entreprise, Thierry et Michèle Boiron.

Certes nous comprenons qu'il n'est pas toujours facile de s'organiser pour participer aux congrès pour des raisons professionnelles, familiales, financières et autres. Mais si cela n'existe plus, les relations se tariront, nous ne serons plus qu'un souvenir. Nous avons beaucoup reçu de nos prédécesseurs et nous tenons, tant que notre santé le permet, à transmettre cette thérapeutique exceptionnelle si utile aux patients.

Pour ce congrès de très grande qualité, je retiens en premier la présence de Jean-Louis Demangeat que nous savions très affaibli mais dont les travaux de recherche sont majeurs dans la compréhension de l'homéopathie, une standing ovation lui a été rendue. Ensuite :

- Jan Scholten qui nous a énoncé sa théorie des lanthanides, passionnant, explicitée par Hélène Renoux, présidente de la Société savante d'homéopathie ;
- Deux professeurs d'université à écouter très attentivement, Michael Frass et Fabrice Berna ;
- La Société homéopathique de Saint Pétersbourg avec un groupe organisé par Liubov Dolinina et Ina Mercier.

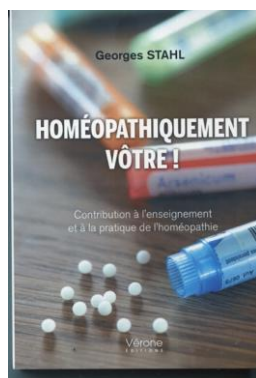
Le samedi, plus centré sur la cancérologie et l'homéopathie, par les sociétaires de la Société internationale des soins de support homéopathique en oncologie, présidée par Jean-Lionel Bagot, médecins et pharmaciens, avec la participation de Pascale Laville, directrice du Centre médical Saint-Jacques : communications très intéressantes avec un coup de cœur pour le docteur Dominique Andros, atteint et guéri d'un cancer du pancréas, devenu accompagnant bénévole pour les autres, avec les soins de support en oncologie.

Bien entendu je souligne les visites pour les accompagnants grâce à Dominique Wiedemann et dont nous avons profité le dimanche 4 mai 2025 pour découvrir le pasteur Oberlin contemporain d'Hahnemann, dans ce village des Vosges devenu célèbre par la mission inspirée du protestantisme influencé par les idées du siècle des Lumières.

Pour la suite, notre avenir commun, nous devons trouver pour 2027 les personnes homéopathes motivées, la Société adhérente... Alors le Sud, l'Ouest, ou autre, avec vous tous.

Amitiés homéopathiques
Alain SAREMBAUD

Homéopathiquement votre !



Lors de ce magnifique congrès de Strasbourg le week-end du premier mai 2025, organisé par la Société homéopathique de l'Est et de la Société homéopathique internationale des soins de support en oncologie, j'ai pu me procurer l'ouvrage de notre confrère **Georges STAHL**, ***Homéopathiquement votre !*** ; lequel nous invite sur plus de 300 pages à la découverte de la thérapeutique homéopathique au travers de son expérience de médecin homéopathe et d'enseignant à la faculté de pharmacie de Strasbourg.

Du reste, il pose en sous-titre, à cette transmission : ***Contribution à l'enseignement et à la pratique de l'homéopathie.***

Il nous propose 3 chapitres, le premier sur l'histoire et la théorie, les deux suivants sur la pratique tant sur la pathologie courante que sur les difficultés en médecine interne

Merci, Georges, de nous faire partager son expérience de médecin homéopathe et de contribuer à la transmission de cette thérapeutique homéopathique dont les patients ont tant besoin dans un monde malade.

À vous de découvrir ce bel ouvrage
Homéopathiquement, Alain SAREMBAUD